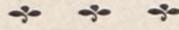


## SUPPLÉMENT

## NOUVELLES — CONCOURS — EXPOSITIONS



LE 9<sup>e</sup> SALON DES PEINTRES-GRAVEURS FRANÇAIS  
 LA SOCIÉTÉ INTERNATIONALE DE PEINTURE ET DE SCULPTURE  
 3<sup>e</sup> EXPOSITION DE "LA COMÉDIE HUMAINE"  
 2<sup>e</sup> EXPOSITION DE "L'ÉCLECTIQUE"

M. Avy a exposé aux galeries Petit une loge de *Théâtre* où il s'essaie à des complications nouvelles d'éclairage, pour lui, en s'attachant avec une docilité attentive aux exemples de M. Besnard. Malgré la présence encore, de M. Hoffbauer, de MM. Jean-Pierre Laurens, Laparra, Raymond Woog, F. Lauth, c'est le groupe anglo-américain qui donne le ton à la réunion annuelle de la Société Internationale: M. O. Tanner, fidèle à son inspiration évangélique, sobre et grave (*Marie, Les Disciples voient le Christ marcher sur les eaux*), M. Mac-Cameron, M. Olsson et ses nocturnes de boule bleue, M. Alexandre Harrison, autre mariniste, M. Hubbell, encore indécis, M. Miller et M. Frieseke, qui multiplient leurs habiles études de plein air et de nu parmi l'air humide et la verdure, celles de M. Miller plus grises et plus légères, celles de M. Frieseke plus vives et plus ensoleillées que par le passé.

Par piété ou pour remplir leurs murs, toutes les expositions, aujourd'hui, ont coutume d'ouvrir par une marche funèbre le défilé de leurs vivants. On a réconforté la *Comédie humaine* d'une suite de dessins de Toulouse-Lautrec. Ce facile hommage rendu, M. Forain, M. Steinlen, M. Veber, qui a déjà mis en charges les audiences du procès Steinhil, avec la verve de son pathétique ahuri, grotesque et larmoyant, conduisent le bal. Suivent les *Minores*, MM. Dethomas, Devambez, Wély, Delaw, Drésa, Isaac Israëls. M. Abel Faivre a plus d'esprit dans ses tableaux (une *Suzanne*, une *Léda* sur le retour), que dans ses illustrations de feuilles comiques

où la pointe incongrue et fantasque de son humour à froid s'émousse souvent dans la grossièreté. On a déjà remarqué au Salon M. Henri Thomas, mal libéré encore de l'influence de Rops et de M. Legrand, mais coloriste de race, peintre né, qui a la sève belge, et qui dans ses tableaux du *Bar*, de *l'Apéritif*, gagne en vigueur, en audace et en éclat. Les petits nocturnes du boulevard de M. Marcel Clément, les tableaux de foules et de sport de M. Lefort, de M. Gatier, ont déjà leur saveur documentaire. M. Bernard Boutet de Monvel, MM. Jacques et Pierre Brissaud, sont des observateurs et des chroniqueurs plus déliés, et l'on goûte vivement le coloriage archaïque et acidulé et la spirituelle composition de leurs vignettes de genre et de costume moderne, *La Course*, *l'Omnibus*, *l'Essayage*, les *Midinettes*, etc.



Le Salon des Peintres-Graveurs Français (le troisième depuis la reconstitution de la Société, en 1905, avec 273 numéros et 48 exposants), ne le cède pas en importance et en variété à l'exposition organisée l'année dernière, en décembre, à la galerie Durand-Ruel, et mériterait une étude à part.

Il faut au moins citer parmi les peintres-graveurs français, réunis à la galerie Devambez, M. Lepère, avec une suite de nouvelles pièces, M. Lerolle, M. Henri Rivière, M. Lunois, M. Louis Legrand, M. Jeannot, M. Dauchez, M. Berton, M. Cottet surtout, avec la grande et superbe planche, à l'eau-forte, en noir, des

*Feux de la Saint-Jean*, si énergique et si délicate, d'un style si libre et si résolu, et avec de petites pièces en couleurs, touchées d'une pointe brusque et inattendue, et d'une sûreté d'effet magistrale. — Graveurs-paysagistes. M. de Latenay, M. Frélaud ont une pratique fine et légère, M. Marcel Beltrand séduit et lasse par un style trop voulu, dans le goût des paysagistes romantiques. La gravure en couleurs est représentée par les vignettes, tirées à la poupée, de M. Louis Morin, pour « Montmartre s'en va », par les pointes-sèches, de M. Malo-Renault pour la « Ragotte », de Jules Renard, par les bois de M. Joyau, qui cherche les effets de simplification à la Japonaise, par les petits camaïeux que M. Jacques Beltrand taille avec une perfection un peu froide dans l'exécution et dans l'effet, par les pièces de genre et de costumes de MM. B. Boutet de Monvel et P. Brissaud.

L'illustrateur P. Colin expose une suite de bois en noir, dans sa manière frugale et rustique, pour les *Travaux et les Jours* d'Hésiode. M. Bèjot, avec une charmante série de planches de plus en plus lumineuses et légères, des croquistes vifs et habiles comme M. Herscher, comme M. F. Simon, comme M. Heyman, comme M. Brouet qui se souvient de Rembrandt et de Whistler dans ses boutiques de fripiers, M. Webster qui grave avec autorité, d'un coup de pointe à la Méryon, des pièces nettes, pures, claires, d'un beau style, — s'inspirent tous de la Seine, des quais, du Marais ou de l'ancien pays latin, de tout ce pittoresque vieux Paris qui a des paradis de de graveur à chaque coin.

La section étrangère, limitée, mais composée avec le goût le plus choisi et le mieux informé, offre les noms de M. Baertsoen, de M. Storm van S'Gravesande, impressionniste brusque, sobre et sûr, de M. Zilcken, toujours raffiné, de M. Liebermann, dont les eaux fortes, trop peu connues, ont des effets lumineux d'une vivacité extraordinaire, de M. Charles Shannon, qui expose la suite déjà ancienne de ses nobles poèmes rustiques gravés sur bois en médaillons de camaïeu, enfin de M. Joseph Pennell, le plus ingénieux et le plus subtil des aquafortistes, attachés à la tradition de Whistler. M. Pennell, dans

une suite de pièces très délicates et déliées, a découvert et rendu sensible à nos yeux le pittoresque et le fantastique énorme des grandes villes américaines, l'entassement des *Skyscrapers*, à New-York, se chevauchant comme autant de tours monstrueuses et étouffées à la pointe de l'étroite presqu'île de Manhattan et dressant dans la nuit, sur le front de l'immense baie, des châteaux de lumière démesurés — et la vision de Pittsburg déployant sous un ciel de suie et d'airain, au milieu de la monotone et terne forêt pennsylvanienne, les batteries embrasées des hauts fourneaux en bataillons, et les armées épaisses de ses trains charbonniers.



Le second salon de la Société l'*Éclectique*, a eu lieu à la galerie des Artistes Modernes, musée Caumartin. C'est surtout une réunion de décorateurs, et on a déjà souvent eu occasion d'étudier, dans cette revue, les travaux de M. Scheidecker, de M. Rivaud, de M<sup>me</sup> Myto René-Jean. M. John Dunand, groupe un important ensemble de vingt-quatre de ses vases de cuivre, d'étain, de plomb, d'acier, d'argent, montés au marteau, repoussés et ciselés, avec de belles recherches de patines au feu, et de riches effets mouchetés et tachetés, obtenus par des coulures à chaud reprises ensuite et incorporées, par un nouveau martelage, dans le métal; les meilleures pièces de M. Dunand sont toujours les plus amples, les plus vigoureuses, les plus austères, de grands vases de cuivre au galbe plein et sévère.

M. Robert a exécuté avec sa perfection et sa vigueur coutumières une grille en fer et cuivre, d'un dessin trop chargé, composée par feu Bellery-Desfontaines, et des figurines d'oiseaux de fer forgé, autruche et marabout, qui sont de purs morceaux de luxe et d'exception, des divertissements de virtuose. M. Raymond Bigot expose des études d'oiseaux au lavis, d'un accent inédit et singulier et un aigle de chêne massif, grande étude de plumage remarquable par la plénitude et la décision de la taille du bois. On étudiera prochainement dans cette revue, l'œuvre de M. P. Jouve, comme dessinateur et animalier

et on a déjà décrit et reproduit ici les travaux de sculpture décorative de M. Seguin. C'est la première fois que M. Seguin les présente au public dans une exposition. On voudrait les retrouver aux prochains Salons. Ses compositions, pleines de recherches originales, méritent d'être connues au-delà du cercle spécial des praticiens-ornemanistes et des architectes. Son exemple, mis en lumière, ne manquerait pas d'encourager de nouveaux efforts dans une des provinces les plus importantes des arts industriels, et qui n'a pris jusqu'ici que si peu de part au mouvement général de rénovation de la décoration contemporaine.

Les ravissantes délicatesses d'imagination et de technique de M. Dammouse ne sauraient lasser. On notait ici un grand gobelet d'un bleu nocturne et céruleen, bordé de capillaires,

pareil à une voûte sidérale fondue de nébuleuses, et une coupe d'un blanc de neige au dégel, couronnée de fleurs; une petite coupe d'un bleu d'indigo éteint, à grain candi et dépoli; un petit vase d'un rouge de lave mat et cendré et une vasque à fond d'outremer glauque et granuleux, couronné d'algues violettes. On goûte l'ardeur d'invention de M. Dammouse dans d'autres pièces, toutes nouvelles, en forme de fleurs, où le magicien veut, avec ses pâtes de verre, non pas imiter, mais restituer, recomposer la substance même, le tissu, le grain, la nuance palpitante et évanescente du pétale, en ajoutant à cette seconde création qui lutte avec ce que la nature a de plus exquis l'émouvante et subtile séduction d'un art conscient et d'une technique merveilleuse.

FRANÇOIS MONOD.

## NOUVELLES DIVERSES

### SOCIÉTÉS ARTISTIQUES

#### SOCIÉTÉ DES ARTISTES INDÉPENDANTS

Le bureau de la Société des Artistes Indépendants vient d'être reconstitué comme suit: *Président honoraire*, M. Valton; *Président*, M. Signac; *Vice-Présidents*, MM. Luce et Paviot; *Secrétaires*, MM. C. Seguin et Deltombe; *Trésorier*, M. Périnet.

#### SALON D'AUTOMNE.

Le Salon d'Automne a procédé au renouvellement partiel de son bureau, comme suit:

*Présidents d'honneur*, MM. Rodin et Lenoir; *Président*, M. Frantz-Jourdain; *Vice-Présidents*, MM. Desvallières, Camille Lefèvre, Charles Plomet; *Trésorier*, M. Georges Weiss; *Présidents de section*, MM. Ch. Guérin, Sauvage, Perrichon, A. Marque, Dethomas, Hamon.

MM. Baignières, Duchamp-Villon, Laprade, Lebill, Massoul, ont été élus Membres titulaires.

### ENSEIGNEMENT

#### COURS DE L'ÉCOLE DU LOUVRE

*Archéologie orientale et céramique antique.* — M. E. Pottier, membre de l'Institut, étudie, dans le premier semestre, les vases attiques à fond blanc, comparés aux grandes peintures à fresque du siècle de Périclès; dans le second semestre, les petits monuments de la série orientale provenant des missions de Sarzec, Cros, et de Morgan en Chaldée et en Perse, — le samedi, à 10 h. 1/2 du matin.

*Histoire de la Sculpture du Moyen-Âge et de la Renaissance.* — M. André Michel étudie l'histoire de la Sculpture au xv<sup>e</sup> Siècle, principalement en France et en Italie, — le mercredi, à 10 h. 1/2 du matin.

*Histoire de la Peinture.* — M. Salomon Reinach, membre de l'Institut, expose l'histoire de la Peinture européenne depuis la fin du Pontificat de Léon X, jusqu'au règne de Louis XIV, — le lundi, à 5 heures du soir.

*Histoire des Arts appliqués à l'Industrie.* — M. Gaston Migeon étudie l'histoire du métal, particulièrement du bronze, dans ses applications à l'architecture et au mobilier, — le vendredi, à 2 h. 1/2 après-midi.

Les cours prendront fin le 15 juin 1910. — Cours publics et gratuits, inscriptions reçues au Secrétariat des Musées Nationaux, au Louvre, de 2 heures à 4 heures.

FONDATION D'UN « INSTITUT DE CÉRAMIQUE »  
A SAINT-LOUIS

Un Institut de Céramique vient d'être fondé à Saint-Louis, aux États-Unis. Cet Institut fait partie d'un ensemble d'établissements d'enseignement artistique fondé par la *Lewis publishing Company*. Nous sommes heureux d'apprendre que M. Taxile Doat vient d'être appelé à la direction de cet Institut.

MUSÉES ET MONUMENTS

MUSÉES DES ARTS DÉCORATIFS

M<sup>lle</sup> Alexandrine Granjean a légué à l'Union Centrale des Arts Décoratifs sa collection d'objets d'art, à charge, pour l'Union, d'organiser cette collection en un musée, sous le nom de Musée Granjean, dans l'hôtel de la défunte, 61, rue de Courcelles.

MUSÉE DU LUXEMBOURG

L'attribution des bâtiments de l'ancien séminaire de

Saint-Sulpice, décidée, il y a deux ans, en Conseil des Ministres, a été confirmée ou plutôt régularisée par la tardive formalité d'un décret d'attribution, en date du 18 novembre. Les plans du nouveau musée à installer dans le séminaire de Saint-Sulpice avaient déjà été étudiés et les devis établis : La transformation du Séminaire de Saint-Sulpice ne dépend plus maintenant que de la bonne volonté du Ministre des Finances.

MUSÉE DE VERSAILLES

M<sup>me</sup> Waldeck-Rousseau a offert au Musée de Versailles, le buste de Gambetta par Carriès. Ce buste a été placé au rez-de-chaussée, dans la salle des nouveaux dons, où se trouvent déjà le Renan de Bernstamm et plusieurs portraits légués par la princesse Mathilde, le prince impérial, par Jules Lefebvre, le prince Napoléon de Flandrin.

CRÉATION D'UN MUSÉE A MOULINS

Les œuvres d'art appartenant à la ville de Moulins se trouvaient jusqu'ici disséminées dans divers bâtiments publics. Elles seront réunies dans un musée, dont les travaux sont déjà commencés ; ce musée sera installé dans le pavillon élevé au xvi<sup>e</sup> siècle par Anne de Beaujeu, jusqu'ici occupé par la gendarmerie, place du Palais de Justice, et dans une maison adjacente léguée en 1905, par M. Mautin, pour l'établissement du musée.

EXPOSITIONS

EXPOSITIONS OUVERTES

PARIS

*Exposition de l'Éclectique*, à la galerie des Artistes Modernes, 10, rue de Caumartin, jusqu'au 5 janvier 1910.

*Exposition du céramiste Méthey*, à la galerie Druet, rue Royale, jusqu'au 8 janvier.

*Exposition de la Société Coloniale des Artistes Français*, jusqu'au 8 janvier 1910, à la galerie Bernheim, rue Richepanse.

*Exposition d'étoffes d'ameublement, exposition d'orfèvrerie du Premier Empire, exposition de l'œuvre de Chénard*, au Pavillon de Marsan, jusqu'au 15 janvier.

*Exposition de l'Art Céramique*. — Hauts reliefs céramiques du monument du roi Sisowath, de M. Théodore Rivière. Peintures de M. Henri Brugnot, grès de M. Emile Decœur, 14, rue Gudin, Paris-Auteuil, jusqu'au 31 janvier 1910.

*Musée Galliera*. — Exposition générale d'art appliqué (œuvres de MM. Delaherche, Armand Point, Moreau-Nélaton, Decœur, Feuillâtre, Dubret, Belville, Mezzara, Kovars, Decorchemont, Szabo.

*Musée Galliera*. — Exposition d'œuvres céramiques de M. André Méthey.

*Exposition Alexandre Lunois*, jusqu'au 30 janvier 1910 à la galerie Allard, 20, rue des Capucines.

DÉPARTEMENTS

ANGERS. — 20<sup>e</sup> Exposition de la Société des Amis des Arts, jusqu'à février.

MARSEILLE. — Exposition de M. Joseph Cabasson; Exposition rétrospective de Courdouan, à la galerie Olive, 7, boulevard Longchamp, jusqu'au 8 janvier 1910.

ROUEN. — 1<sup>re</sup> Exposition de la Société de Peinture moderne, 56, rue Ganterie, jusqu'au 20 janvier 1910.

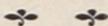
ÉTRANGER

FLORENCE. — 5<sup>e</sup> Exposition de l'Association des Artistes Italiens, jusqu'à juin 1910.

LONDRES. — Exposition Nationale de Maîtres Anciens, à la galerie Grafton, jusqu'à fin janvier 1910.

LONDRES. — Exposition du *New English Art Club*, aux R. B. A. Galleries, Suffolk street, jusqu'au 7 janvier 1910.

MONTE-CARLO. — 28<sup>e</sup> Exposition Internationale des Beaux-Arts, de janvier à avril 1910.



EXPOSITIONS ANNONCÉES



PARIS

Exposition de la Société des Peintres-Lithographes, à la galerie Devambez, jusqu'au 15 janvier.

Exposition rétrospective de l'œuvre gravée de Méryon, par les soins de la Société des Peintres-Graveurs français, à la galerie Devambez, en février.

Expositions à la Galerie Bernheim, 15, rue Richepanse :  
 du 10 au 22 janvier, Cézanne ;  
 du 24 janvier au 5 février, M. Louis-Henri Ruffe.  
 du 7 au 19 février, M. Henri-Matisse.  
 du 21 février au 5 mars, Ziem.

Expositions à la Galerie des Artistes Modernes, 19, rue Caumartin :  
 du 8 au 18 janvier, M. Morérod.  
 du 22 janvier au 3 février, « Les Quelques ».

Expositions à la Galerie E. Druet, 20, rue Royale :  
 du 10 au 22 janvier, M. Félix Vallotton.  
 du 24 janvier au 5 février, M<sup>me</sup> Georgette Agutte.  
 du 7 au 19 février, M. Jules Flandrin.

Exposition Camille Pissaro, du 10 au 31 janvier, chez Durand-Ruel, 16, rue Laffitte.

Expositions aux Galeries Georges Petit, 8, rue de Sèze :  
 du 5 au 20 janvier, « La Cimaise ».  
 du 21 janvier au 2 février, La Miniature, l'Aquarelle, Les Arts Précieux.  
 du 15 au 31 janvier, M. Pierre Waidmann.  
 du 15 au 31 janvier, M<sup>me</sup> Blanche Odin.

Exposition de la Société Le Pastel, à la galerie Susse, 13, Boulevard de la Madeleine, en février.

5<sup>e</sup> Salon de la Société des Artistes Décorateurs, du 25 février au 25 mars 1910, au Musée des Arts Décoratifs.

7<sup>e</sup> Salon de l'École Française, au Grand Palais, en janvier et février 1910.

10<sup>e</sup> Salon d'hiver de l'Association Syndicale professionnelle de peintres et sculpteurs français, au Grand Palais, du 28 janvier au 28 février.

Exposition du groupe d'Artistes La Parisienne, à la galerie Allard, rue des Capucines, du 15 mars au 15 avril.

Exposition de tissus français des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. — M. Dumonthier, administrateur du garde-meuble national, prépare une exposition d'étoffes et de tapisseries françaises des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.



DÉPARTEMENTS

CANNES. — 8<sup>e</sup> Exposition Internationale des Beaux-Arts, du 10 février au 10 mars 1910.

NANTES. — 19<sup>e</sup> Exposition de la Société des Amis des Arts, du 13 février au 26 mars 1910.

NICE. — 22<sup>e</sup> Exposition de la Société des Beaux-Arts, en janvier et février 1910.

PAU. — 46<sup>e</sup> Exposition de la Société des Amis des Arts, au Pavillon des Arts, du 15 janvier au 15 mars 1910.



ÉTRANGER

BERLIN. — Exposition de peinture française du XVIII<sup>e</sup> siècle, ouvrant le 27 janvier 1910, à l'Académie des Beaux-Arts.

BERLIN. — Exposition de peinture américaine, à l'Académie des Beaux-Arts, au printemps de 1910.

BRUXELLES. — 4<sup>e</sup> Salon de l'Estampe, au Musée Moderne, du 6 au 30 janvier 1910. L'Œuvre gravé de Luyken. L'œuvre gravé et lithographié de Charles de Groux. Exposition des graveurs et lithographes belges.

BRUXELLES. — Exposition Internationale, section artistique, printemps et été de 1910.

LONDRES. — Exposition d'hiver de la Royal Academy (Maîtres anciens), du 13 janvier au 12 mars 1910.

LONDRES. — Exposition d'Art Japonais à l'Exposition Japonaise, été de 1910.

MUNICH. — Exposition d'hiver de la Sécession. — Expositions d'ensemble du peintre Von Habermann, du sculpteur Hermann Halm et de feu Reiniger, le le paysagiste wurtembergeois.

---

Prière de vouloir bien adresser toutes les communications intéressant le Supplément de *Art et Décoration* (EXPOSITIONS, NOUVELLES, etc.), à M. François MONOD, 126, rue d'Assas, Paris (6<sup>e</sup>).

---



